

# QUESTIONS INDISCRÈTES

AUX

## CURÉS, ÉVÊQUES, CARDINAUX ET PAPES.

---

Baptisé sans le vouloir, conduit à la communion sans l'avoir demandé, resté dans l'Eglise sans y réfléchir, j'ai voulu l'autre jour savoir pourquoi j'étais catholique-romain ? Devenu tel par le fait de mon curé, je crus devoir m'adresser à lui pour obtenir des éclaircissements. Je lui fis donc passer dès le lendemain la lettre suivante :

« Monsieur le curé,

» Quelques doutes me troublent l'esprit et je viens vous prier de répondre catégoriquement à mes questions :

» Pourquoi faire maigre les vendredis et samedis, plutôt que les lundis et mardis ?

» Comment les œufs, maigres toute l'année, sont-ils gras en Carême ?

» Quelle différence y a-t-il entre la chair de poisson et la chair de mouton ? entre la poule d'eau et la poule de basse-cour ?

» Si vous faites maigre, comment êtes-vous si gras ?

» Les parents que vous autorisez à se marier ensemble vous paient-ils pour faire le bien ou le mal ?

» Quand vous avez envoyé à votre évêque le produit des dispenses par vous accordées et à vous payées, y avez-vous jamais joint un écu pour votre propre compte ?

» Si vous payez messes, enterrements, dispenses comme tout le monde qui se plaint, pourquoi ne vous plaignez-vous pas comme tout le monde ?

» Pourquoi vous, qui me dispensez de tant de choses, ne pouvez-vous pas me dispenser de vous payer ?

» Dieu étant partout, comment pouvez-vous le faire descendre dans l'hostie où il est déjà ?

» Vous qui dites si souvent des messes pour les autres, en dites-vous souvent pour vous-même ?

» Si vous n'en dites pas pour votre propre compte, en faites-vous dire à votre intention ? et si vous les faites dire, les payez-vous à vos confrères, comme moi je vous les paye ?

» Assistez-vous souvent à la messe que vous ne dites pas ?

» Quand vous dites une messe basse, n'allez-vous pas plus vite qu'à la grand'messe, chantée en public ? et de ces messes solitaires ne sautez-vous jamais un mot ?

» Parmi les personnes qui vous ont fait des legs pour dire la messe, y avait-il beaucoup de prêtres ?

» Si le meunier vous demande la pluie et l'agriculteur le soleil pour la même époque, auquel des deux refuserez-vous ? Et si vous ne refusez ni à l'un ni à l'autre, comment direz-vous une messe à chacune des deux intentions ?

» Avez-vous jamais dit une messe gratis ? et ne serait-elle pas aussi bonne gratuite que payée ?

» Concevez-vous quelque chose de plus monstrueux que Jésus-Christ montant sur la croix pour une pièce de 30 sous ?

» Lisez-vous aussi souvent votre bréviaire dans votre cabinet qu'en public ?

» Pourquoi ce livre, que vous portez toujours sous votre bras est-il si gros, quand il pourrait être quatre fois plus petit ? Et pourquoi le portez-vous sous le bras et non dans la poche ?

» Que signifie cette phrase que prononçait l'autre jour un curé après avoir récité son office : « En voilà encore un dans le grenier du pape ? »

» Quand vous êtes seul dans votre église, saluez-vous encore l'autel en passant ?

» Marchez-vous dans la sacristie d'un air aussi posé que dans le chœur ?

» Récitez-vous le chapelet que vous faites réciter aux bonnes femmes, et si vous le récitez, pourquoi, comme les bonnes femmes n'en portez-vous pas un suspendu à vos côtés ?

» Un enterrement de quarante francs vaut-il plus qu'un enterrement de quarante sous ?

» Pourquoi n'ai-je jamais vu un prêtre à la suite d'un cortège funèbre ?

» Pourquoi n'envoyez-vous pas vos neveux ou cousins au séminaire où vous êtes allé, tandis que le pape fait si souvent ses cousins et neveux évêques ou cardinaux ?

» Quelle différence y a-t-il entre le cierge de votre autel et la bougie de ma lanterne, si ce n'est que ma bougie éclaire la nuit quand il le faut, et votre cierge le jour quand il ne le faut pas ?

» Vous qui sortez en procession pendant le beau temps pour obtenir la pluie, pourquoi ne sortez-vous pas pendant la pluie pour obtenir le beau temps ?

» Quand vous quêtez pour les âmes du purgatoire, à qui portez-vous l'argent ?

» Achetez-vous les reliques et les dispenses pour votre usage ou pour les revendre ?

» Le magicien Simon veut acheter et le prêtre romain veut vendre les faveurs du ciel : lequel est le plus avare ?

» Puisque la Bible dit : « *Confessez-vous les uns aux autres* , » pourquoi, lorsque les curés ont confessé les fidèles, les fidèles ne confessent-ils pas les curés ?

» Vous confessez-vous souvent, et dites-vous tous vos péchés ? S'il en est ainsi, pourquoi votre évêque a-t-il encore besoin de faire épier votre conduite par votre collègue que vous épiez à votre tour ?

» Qui expose plus au mal que la tentation ? et qui est plus exposé à la tentation que vous, célibataire et confesseur ?

» Vous faites vœu de célibat et non de pauvreté : le contraire ne vaudrait-il pas mieux ?

» Ne vous êtes-vous jamais ni repenti ni consolé de votre célibat ?

» Pourquoi votre servante doit-elle avoir quarante ans ?

» A la frontière c'est une femme qui visite la poche et le corset des voyageuses : au confessionnal c'est un homme qui fouille le cœur et la vie des pénitentes. Un prêtre a-t-il donc moins de pudeur qu'un douanier ?

» De qui me vient l'absolution : de Dieu ou du prêtre ? Si c'est du prêtre, qu'ai-je besoin de Dieu ? Si c'est de Dieu qu'ai-je besoin du prêtre ?

» Si vous aimez la Bible, pourquoi n'avez-vous pas une seule petite société biblique dans le monde entier ? Si vous haïssez l'impureté, pourquoi l'étudier dans vos séminaires et en parler dans vos confessionnaux ? Peut-on mieux dissimuler son amour et sa haine ? »

A cette lettre adressée à mon curé je ne reçus d'abord aucune réponse. Je laissai passer huit jours, mais en vain. Je pris patience un mois ; patience superflue. J'attendis encore ; toujours rien. Enfin, persuadé que M. le curé manquait de science ou de temps, je m'adressai à mon évêque, et avec un double des questions précédentes, je lui fis passer celles-ci, qui le concernaient spécialement :

« Puisque vous dites avec l'Évangile que les premiers seront les derniers et les derniers les premiers, pourquoi, étant curé, avez-vous accepté de devenir évêque? et pourquoi, étant évêque, ne redevenez-vous pas curé?

» Pourquoi le curé qui commet une faute est-il par vous changé et non suspendu? Mauvais pour une paroisse, est-il bon pour une autre?

» Pourquoi chez vous scandaliser est-il pire que pécher?

» Réclamer l'instruction du peuple par des professeurs qui repoussent l'examen, est-ce amour du savoir ou de l'ignorance? »

A cette lettre même réponse qu'à la précédente : le silence. Je copie donc les deux et les adresse au cardinal Prudentissimo, avec une troisième que voici :

« Si le pape seul est infaillible, comment les cardinaux font-ils un choix infaillible quand le pape est mort?

» Pourquoi choisissez-vous toujours pour pape le plus vieux ou le plus cassé d'entre vous?

» Le peuple, les rois et les cardinaux ont successivement nommé le pape; ces électeurs ont-ils été successivement infaillibles?

» Où réside l'infaillibilité de l'Église? Dans le pape ou dans le concile? ou bien dans le pape et le concile? Si c'est dans le pape, le concile reste donc faillible? Si c'est dans le concile, le pape peut donc se tromper? Si c'est dans les deux réunis, comment l'infaillibilité résulte-t-elle du concours de deux faillibilités? Un rouage ébréché et une chaîne rompue feront-ils une bonne montre? »

Conformément à l'unité de l'Église, le cardinal fit comme l'évêque qui avait fait comme le curé : il ne répondit pas. Presque désespéré j'en appelai au pape, qui en sus des trois précédentes lettres reçut encore celle-ci :

« Si l'ignorance excuse le péché, n'êtes-vous pas dou-

blement coupable, vous, infallible dans votre foi et failli dans votre conduite?

» Si votre foi moralise vos sujets, pourquoi faites-vous garder vos frontières par des Autrichiens, étrangers? et votre palais par des Suisses, hérétiques?

» Si la Bible doit être lue en latin, pourquoi Dieu l'a-t-il fait écrire en grec et en hébreu? Et si le grec et l'hébreu étaient alors des langues vulgaires, pourquoi ne la lirait-on pas aujourd'hui en français?

» Après le concile de Trente, un pape a publié une édition de la Vulgate; un second a retouché l'édition du premier: un troisième a fait coller des bandes sur quelques passages du second: de ces trois versions différentes laquelle est infallible?

» Hérode souille sa sœur, Borgia sa fille; Judas vend son Dieu, Borgia son Eglise; Caïphe perd un innocent, Borgia des centaines; ce pape a-t-il mérité le nom de Sainteté? »

Je ne sais si le pape avait reçu ou donné le mot d'ordre; mais en tous cas il le suivit: silence, silence, profond silence. Cette fois j'étais presque découragé et j'allais jeter au feu mes questions, lorsqu'il me vint à l'esprit qu'après tout, si le curé dépendait de l'évêque, l'évêque du cardinal, le cardinal du pape, le pape à son tour relevait de Dieu. Mon talon de botte posait ce point d'interrogation sur le parquet, lorsque l'ébranlement donné au plancher fit descendre d'un rayon de ma bibliothèque sur ma tête un gros volume où je lus en le ramassant ce mot tombé le premier sous mes regards: LA PAROLE DE DIEU. Cet accident me parut la réponse la plus satisfaisante. J'étudiai donc cette Bible, et aux questions suivantes je trouvai dans ce livre divin les réponses qu'on va lire:

*Ma 1<sup>re</sup> question: Est-ce un péché que de faire gras?*

*Réponse de saint Paul: Mangez tout ce qui se vend à la*

boucherie sans vous en inquiéter par scrupule de conscience (1 Cor. X, 25).

*Réponse de Jésus-Christ* : Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme, mais bien ce qui en sort (Matthieu XV, 11).

*Ma 2<sup>e</sup> question* : Nos cierges, notre eau bénite, nos processions, notre pain béni, nos fêtes à tous les saints peuvent-ils plaire beaucoup à Dieu ?

*Réponse de Dieu par la bouche du prophète Esaïe* : Qu'ai-je à faire de la multitude de vos sacrifices ? Ne continuez plus à m'apporter des oblations de néant ; l'encens m'est en abomination ; je ne puis supporter l'ennui de vos assemblées solennelles ; je hais vos fêtes. Cessez donc de mal faire, apprenez à faire le bien (Esaïe I, 11 à 17) !

*Réponse de Jésus-Christ* : Dieu est esprit et vérité ; il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité (Jean IV, 24).

*Ma 3<sup>e</sup> question* : Dieu exige-t-il la récitation du chapelet où je répète cent fois la même chose ?

*Réponse du Sauveur lui-même* : Quand vous priez n'employez pas d'inutiles répétitions comme font les païens ; car ils s'imaginent être exaucés en parlant beaucoup (Evangile selon saint Matthieu, chap. VI, 7).

*Ma 4<sup>e</sup> question* : Si l'abondance des cérémonies et des paroles est inutile, ce n'est donc pas le baptême qui nous sauve ?

*Réponse de saint Pierre* : Le baptême qui nous sauve n'est pas celui qui nettoie le corps ; mais c'est l'engagement d'une bonne conscience devant Dieu (1 Pierre III, 21).

*Ma 5<sup>e</sup> question* : Alors sommes-nous sauvés par les bonnes œuvres que nous faisons, ou faisons faire ?

*Réponse du Roi David* : Il n'y a personne qui fasse le bien ; non pas même un seul (Psaume XIV, 3).

*Réponse de l'apôtre Paul* : Personne ne sera justifié devant Dieu par les œuvres de la loi ; tous ayant péché, tous

sont entièrement privés de la gloire de Dieu (Romains III, 20 et 22).

Comment donc pouvons-nous être sauvés ?

*Réponse du même apôtre :* Vous êtes sauvés par la grâce, par la foi ; cela ne vient point de vous, c'est un don de Dieu.

*Réponse de Jésus-Christ :* Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils afin que quiconque croirait en lui ne pérît pas, mais qu'il eût la vie éternelle.

*Réponse de saint Pierre :* Vous avez été rachetés, non par des choses périssables, comme l'argent ou l'or ; mais par le précieux sang de Jésus-Christ (1 Pierre I, 18 et 19).

*Ma 6<sup>e</sup> question :* Mais quand les prêtres nous demandent de les payer pour chaque sacrement, chaque parole, chaque geste et même pour nous permettre d'embrasser un os desséché ou de regarder une image, que faut-il leur dire ?

*Réponse de Jésus-Christ :* Vous l'avez reçu gratuitement, donnez le gratuitement (Matthieu X. 8).

*Ma 7<sup>e</sup> question :* Mais s'il se trouve des hommes assez coupables pour s'imaginer qu'ils peuvent obtenir la faveur du Ciel en donnant de l'or aux prêtres, que devront leur répondre ceux-ci ?

*Réponse de saint Pierre :* Périsse ton argent avec toi-même, puisque tu as pensé que le don de Dieu s'acquiert avec de l'argent (Actes des apôtres VIII, 20).

*Ma 8<sup>e</sup> question :* Que penser des hommes qui nous imposent le fardeau de tant de cérémonies ?

*Réponse de Jésus-Christ :* Ils font des fardeaux pesants et insupportables et les chargent sur les épaules des hommes : mais ils ne voudraient pas les remuer eux-mêmes du doigt. Ils font toutes leurs actions afin que tout le monde les voie ; ils aiment les premières places. Malheur à vous hypocrites, parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; vous n'y entrez point et vous ne laissez pas les autres y entrer (Matthieu XXIII. 4, 6 et 9).

*Ma 9<sup>e</sup> question* : Ils ne font donc pas bien de s'imposer à eux-mêmes le célibat?

*Réponse de saint Paul* : Que l'évêque soit mari d'une seule femme (I, Timothée, III. 2). Il vaut mieux se marier que de brûler (Corinthiens, VII. 9). Le mariage est honorable pour tous (Épître aux Hébreux, XIII, 4).

*Ma 10<sup>e</sup> question* : Mais si le prêtre se marie, confesser lui devient impossible?

*Réponse de saint Jacques* : Confessez-vous les uns les autres.

*Ma 11<sup>e</sup> question* : Mais cette confession mutuelle, espèce de confiance, entre frères qui veulent se donner des conseils, n'est pas l'absolution; qui donc nous pardonnera nos péchés?

*Réponse de saint Jean* : Si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle pour nous les pardonner (première Épître de Saint Jean, 1. 9).

*Ma 12<sup>e</sup> question* : Si le prêtre continue à confesser sans absoudre, pourra-t-il continuer à faire les questions qu'il n'ose aujourd'hui hasarder qu'à voix basse?

*Réponse de saint Paul* : Que les choses impures ne soient pas même nommées parmi vous.

*Ma 13<sup>e</sup> question* : Mais n'ai-je pas tort d'aller moi-même chercher dans la *Bible* des réponses à mes questions?

*Réponse de Jésus-Christ* : Sondez avec soin les Écritures, car c'est par elles que vous estimez avoir la vie éternelle et ce sont elles qui rendent témoignage de moi (Jean, V. 39).

Rassuré par cette dernière parole, je lus et relus les pages du Livre divin et chaque jour je sentis la lumière pénétrer plus vive dans mon esprit et l'amour plus ardent dans mon cœur. Je compris que je ne pourrais avoir la paix dans mon âme qu'autant que j'irais la puiser en Dieu.

Aussi fut-ce pour moi un bonheur inexprimable que d'apprendre que ce Dieu me pardonnait mon ancienne incrédulité, mes fautes nombreuses, si seulement je voulais m'humilier devant lui, implorer ma grâce et recevoir en pur don la vie éternelle. Cette bonne nouvelle me donna d'abord le désir de faire le bien; mais hélas je sentis bientôt que *vouloir* n'est pas *pouvoir*.

Grâce à Dieu mon impuissance profondément sentie, me conduisit à consulter encore ma *Bible*, et Dieu, qui ne fait rien à demi, m'apprit qu'il donne la force au faible qui la lui demande avec sincérité. « Si vous, tout méchant que » vous êtes, me dit Jésus, vous savez donner de bonnes » choses à vos enfants, combien plus votre Père céleste ne » donnera-t-il pas son Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent? »

Je priai: donc je fus exaucé; et maintenant sans songer à me glorifier de ce que j'ai reçu, je puis dire que le bien m'est devenu plus facile; je prierai donc encore pour qu'il me le soit tout à fait.

Maintenant, lecteur, me permettrez-vous de vous poser à vous-même quelques questions? En tout cas, je vais les faire, et je vous prie d'adresser les réponses, non pas à moi, mais à votre propre conscience :

N'avez-vous pas lu mes questions au clergé romain avec un certain plaisir, et mes réflexions religieuses avec une certaine peine?

Vous étiez donc bien aise d'avoir à parler des hommes pour en dire du mal, et fâché d'entendre parler de Dieu pour en dire du bien?

Si l'on parle volontiers de ce qu'on aime vous haïssez donc Dieu?

Si vous l'aimez, pourquoi ne le priez-vous pas? Si vous l'aimez, pourquoi ne faites-vous pas sa volonté? Si vous l'aimez, pourquoi ne l'adorez-vous pas? Si vous l'aimez, pourquoi son nom vous coûte-t-il à prononcer? ou bien,

si je me trompe et que vous priez, adorez et serviez Dieu, comment se fait-il que je vous ennuie en ce moment ?

Ne serait-ce pas que votre cœur, comme celui de tout homme, est mauvais et votre vie souillée ?

Si vous avez fait le mal dans le passé, comment, toujours le même, pourrez-vous faire le bien à l'avenir ?

Si le mal remplit votre vie, comment serez-vous sauvé ?

Un malade perdu, un coupable condamné, se sauvent-ils eux-mêmes, ou bien leur faut-il médecin pour guérir et roi pour gracier ?

Quel médecin peut guérir une âme ? Quel roi peut gracier un damné ? En connaissez-vous un autre que Jésus-Christ ?

Pourquoi ce nom, comme celui de Dieu, vous est-il pénible à entendre, et plus pénible à prononcer ?

Vous qui parlez sans peine d'un conquérant, pourquoi parlez-vous sans plaisir du Sauveur ? N'est-ce pas la preuve la plus forte de votre corruption morale ? l'indice le plus clair que vous avez besoin de grâce et de pardon ?

N'avez-vous pas envie à cette heure de déposer cette feuille sans aller jusqu'au bout ? Pourquoi cela, si ce n'est par haine de Dieu, de Christ, de la religion et de la sainteté ?

Mais si vous ne lisez pas plus loin serez-vous plus excusable ?

Ah ! il faut que je vous réponde enfin moi-même : Oui, de votre nature vous êtes mauvais, comme moi ; vous avez besoin d'être pardonné, comme moi. Il n'y a qu'un être qui pardonne : c'est l'offensé, Dieu lui-même. Eh bien ! sachez que telle est sa bonne volonté à votre égard ; il ne vous demande qu'une chose, de vous humilier devant lui, de vous confier en lui. Croyez, croyez, et vous serez sauvé ! Jésus a souffert pour vous donner la santé ; son sang est la rosée qui fait épanouir la fleur de votre existence.

Lui, mort pour vous, ne vivrez-vous pas pour lui? Votre péché pris sur lui, ne prendrez-vous pas sa sainteté pour vous? Ah! si vous ne me comprenez pas encore, prenez donc à votre tour cette Bible qui m'a si bien répondu, et soyez certain qu'à vous aussi lecteur humble et assidu, elle répondra mieux que ne pourraient le faire tous les hommes et tous les écrits qui couvrent l'univers.

